



Enquête sur les évolutions d'usage d'antibiotiques dans 80 élevages du Panel INAPORC 2019

Alexandre POISSONNET ET Anne HEMONIC

IFIP – Institut du porc, Domaine de la Motte au Vicomte, BP 35104, 35651, Le Rheu, France

alexandre.poissonnet@ifip.asso.fr

Survey of the evolution of antibiotic use on 80 farms of the INAPORC Panel 2019

Antibiotic use in swine production has decreased significantly over the past decade but seems to have reached a minimum threshold for some farmers. A telephone survey was conducted in 2020 among 82 volunteer farmers from the INAPORC 2019 Panel to better understand the past and future trajectories of antibiotic use on their farms and to get their opinion about the "antibiotic-free" (AF) quality standards. Farmers were asked to estimate the evolution of antibiotic use for each animal category (sows, suckling piglets, weaners and fattening pigs) over the last three years and for the next three years (decrease, remain stable, increase). The reasons for these changes had to be explained. Questions were also asked about the indicators used to monitor changes in antibiotic use in order to inventory the tools used. Finally, the farmers' obstacles to and motivations for the AF approach were explored. Most farmers estimated that they had reduced or stabilized their antibiotic use in the last three years, with some declaring that they had reached their minimum threshold, especially for sows and fattening pigs. However, few farmers accurately track their antibiotic use. Most of the indicators used were calculated by veterinarians or producer organisations, at the farm level, without any detail on physiological stage. One third of the farmers surveyed were already involved in an AF approach, with a strong motivation for financial incentives and recognition of their efforts. Half of the farmers who were not involved would be in favour of it. The obstacles expressed by the other half were an overly complicated hygiene situation, upcoming retirement, or additional constraints.

INTRODUCTION

L'utilisation d'antibiotiques en élevage de porcs a fortement diminué depuis une décennie (Anses, 2020 ; Poissonnet *et al.*, 2022) mais semble avoir atteint un seuil minimal chez certains éleveurs (Roguet et Hémonic, 2022). Une enquête téléphonique a été réalisée en 2020 chez 80 éleveurs volontaires du Panel INAPORC 2019 pour mieux comprendre 1) les trajectoires passées et futures d'utilisation d'antibiotiques dans leur élevage, 2) leurs outils de suivi des usages d'antibiotiques et 3) leur avis sur les démarches « sans antibiotique » (SA).

1. MATERIEL ET METHODES

Au cours de l'étude « Panel INAPORC 2019 » sur les évolutions d'usage d'antibiotiques en France dans un échantillon représentatif de 118 élevages, 80 éleveurs, de différentes orientations et répartis dans toute la France ont accepté de répondre à un questionnaire supplémentaire.

Les premières questions concernaient le suivi de l'usage des antibiotiques dans l'élevage. Les éleveurs indiquaient s'ils utilisaient un indicateur précis (hors dépenses de santé de la GTE) pour connaître leur consommation d'antibiotiques. Si oui, ils précisaient à quelle échelle était calculé cet indicateur (à l'échelle de l'élevage ou par catégorie d'animaux). Les éleveurs devaient aussi estimer comment leur utilisation d'antibiotiques

par catégorie d'animaux (troues, porcelets sous la mère, porcs en post-sevrage et porcs en engraissement) avait évolué sur les trois dernières années. Pour chaque estimation, l'éleveur justifiait sa réponse. Le même exercice d'estimation était demandé pour les trois prochaines années.

Enfin, l'éleveur indiquait s'il était engagé dans un cahier des charges impliquant une réduction de l'usage des antibiotiques. Si oui, il précisait quels étaient ses motivations, ses changements éventuels de pratiques (surveillance supplémentaire, traçabilité des animaux traités...), les inconvénients et les avantages, l'impact sur le temps de travail (important, modéré, nul) et le niveau des investissements nécessaires (nul, faible, modéré, important ou très important). Si l'éleveur n'était pas engagé dans une démarche SA, il indiquait s'il était prêt à en intégrer une dans les trois prochaines années et pourquoi.

2. RESULTATS ET DISCUSSION

Seuls 29 % des éleveurs connaissaient précisément leur niveau d'utilisation d'antibiotiques. Dans 78 % des cas, l'indicateur utilisé était calculé à l'échelle de l'élevage à partir des quantités d'antibiotiques prescrites par leur vétérinaire. Cinq des 80 éleveurs utilisaient un indicateur distinguant les catégories d'animaux : pour trois d'entre eux, l'indicateur était calculé par le technicien ou le vétérinaire ; les deux autres utilisaient des logiciels enregistrant les traitements réalisés.

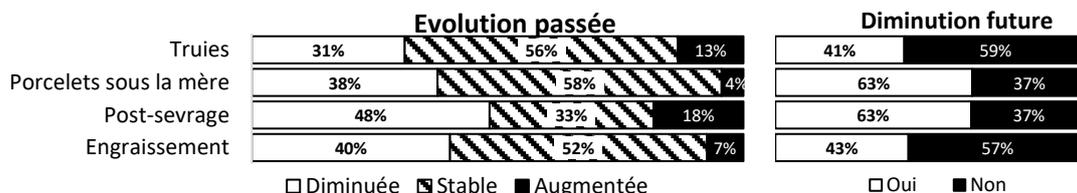


Figure 1 – Estimation des éleveurs (en pourcentage de réponses concernées), pour chaque catégorie d’animaux, de l’évolution des usages d’antibiotiques passée (à gauche) et de la possibilité d’une diminution future (à droite)

Malgré l’absence d’indicateurs pour suivre les usages d’antibiotiques dans la plupart des élevages enquêtés, les éleveurs ont tenté d’estimer leur évolution sur les trois dernières années (Figure 1). Peu d’éleveurs ont estimé avoir augmenté leur consommation d’antibiotiques chez les porcelets sous la mère et chez les porcs en engraissement (respectivement 4 et 7 %). En revanche, le taux est supérieur chez les truies (13 %) et surtout chez les porcelets en post-sevrage (18 %). La principale cause évoquée était des dégradations du statut sanitaire liées à des pathologies infectieuses. Dans le même temps, c’est aussi pour la catégorie des porcelets en post-sevrage que presque la moitié des éleveurs (48 %) ont estimé avoir baissé leur usage d’antibiotiques. En revanche, seuls 31 % des éleveurs ont estimé avoir réduit leurs usages chez les truies. Ces résultats coïncident avec les indicateurs calculés dans le Panel INAPORC 2019. Le post-sevrage étant la catégorie d’animaux la plus consommatrice d’antibiotiques, c’est sur ces animaux que les marges de réduction les plus importantes ont pu être réalisées (Poissonnet *et al.*, 2022). Plusieurs raisons ont été évoquées par les éleveurs pour expliquer ces baisses (meilleure prévention des pathologies, arrêts de traitements systématiques, individualisation des traitements...).

Concernant les réponses sur une stabilité des usages d’antibiotiques sur les trois dernières années, un tiers des éleveurs l’a expliquée par un niveau déjà très bas et donc difficile à réduire davantage.

Pour les évolutions des usages d’antibiotiques sur les trois prochaines années, 63 % des éleveurs enquêtés ont estimé pouvoir réduire leurs usages d’antibiotiques chez les porcelets sous la mère et les porcs en post-sevrage. L’arrivée de nouveaux vaccins est citée par 25 % des éleveurs. En revanche, plus de la moitié des éleveurs ne pensent pas réussir à réduire son utilisation d’antibiotiques sur les porcs en engraissement (57 %) et sur les truies (59 %) car ils ont déjà, selon eux, un niveau d’utilisation très bas.

Parmi les 80 éleveurs interrogés, 31 % étaient engagés dans une démarche SA (Porcs sans antibiotiques, Agriculture

biologique...). Comme évoqué par Roguet et Hémonic (2022), leur principale motivation était l’aspect financier (41 % des réponses). La reconnaissance du « travail réalisé » a été citée en deuxième position (26 %) : l’appellation « Porcs sans antibiotiques » permet de montrer aux consommateurs et à leur entourage qu’ils changent leurs pratiques et progressent. Pour 59 % des éleveurs, il n’y avait aucun inconvénient notable au quotidien : 56 % ont estimé qu’il n’y a eu aucun impact sur leur temps de travail et 52 % sur les investissements.

Parmi les éleveurs ne participant pas à une démarche SA (Tableau 1), 50 % souhaiteraient en intégrer une dans les prochaines années, principalement pour la rémunération supplémentaire (30 %) mais aussi pour faire progresser leurs pratiques (26 %). Les autres n’envisageaient pas encore d’intégrer de telles démarches car ils estimaient que leur niveau sanitaire n’était pas suffisant (26 %) ou parce qu’ils arrivaient en fin de carrière (19 %).

CONCLUSION

Les estimations des éleveurs sur des évolutions stables ou en baisse de leurs usages d’antibiotiques sur les trois dernières années sont en cohérence avec les résultats d’études montrant une baisse moins forte que les années précédentes depuis 2016 à l’échelle nationale (Anses, 2020 ; Poissonnet *et al.*, 2022). Les éleveurs semblent atteindre un seuil au-dessous duquel une diminution supplémentaire pourrait nuire à la santé des animaux (Roguet et Hémonic, 2022). Un des axes de progrès identifié dans cette étude est la généralisation d’un indicateur fiable et précis par catégorie d’animaux sur les utilisations d’antibiotiques afin que chaque éleveur puisse suivre, avec son encadrement technique, des plans de progrès spécifiques à chaque stade physiologique.

REMERCIEMENTS

Cette étude a été financée par INAPORC. Les auteurs remercient les éleveurs qui ont participé à l’étude.

Tableau 1 – Résultats de l’enquête concernant la partie « Démarche Sans Antibiotiques » (en gras le pourcentage de réponses par éleveurs concernés)

Participe à une démarche sans antibiotiques			
Oui (31 %)		Non (69 %), et souhaite intégrer une démarche SA :	
Avantages	Inconvénients	Oui 50 %	Non 50 %
Rémunération 41 % Reconnaissance du travail 26 %	Aucun 59 %	Rémunération 30 % Pour progresser 26 %	Sanitaire compliqué 26 % Bientôt en fin de carrière 19 %

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Anses-ANMV, 2020. Suivi des ventes de médicaments vétérinaires contenant des antibiotiques en France en 2019. 97 p.
- Poissonnet A, Corrégié I, Chauvin C, Hémonic A. 2022. Panel INAPORC, suivi des usages d’antibiotiques en élevage de porcs en France entre 2010, 2016 et 2019. Journées Rech. Porcine, 54, 369-370.
- Roguet C, Hémonic A., 2022. Les filières « porcs élevés sans antibiotiques » en France : caractéristiques, atouts, limites et perspectives Projet européen ROADMAP. Journées Rech. Porcine, 54, 321-326.